

A scenic mountain landscape featuring a clear blue lake in the middle ground, surrounded by green hills and patches of snow. In the foreground, there is a field of tall green grass with numerous pink and purple flowers. The background shows rugged, rocky mountains under a clear blue sky.

# Notre **IMPACT** en 2022

**GREENPEACE**

# Table des matières

An aerial photograph of three whales swimming in the deep blue ocean. The whales are seen from above, with their dark, textured backs and large, curved tails visible. The water is clear, and the lighting creates a sense of depth and tranquility.

**BIENVENUE 3**

**#CLIMAT 4**

**#PFAS 6**

**#NATURE 7**

**#FÔRETS 8**

**#ÉNERGIE 10**

**#OCÉANS 12**

**#VICTOIRES MONDIALES 14**

**CONTACT 16**

# Bienvenue

**Nous sommes de plus en plus confronté-es aux conséquences de la crise climatique et de la perte de la biodiversité. Pas uniquement à l'autre bout du monde, mais chez nous aussi. Il n'est toutefois pas trop tard pour renverser la vapeur. Ensemble, nous pouvons faire évoluer les choses dans la bonne direction.**

Par notre travail d'influence et nos actions, nous faisons pression pour que les décisions prises soient meilleures pour l'humain et la planète, tant à l'échelle locale qu'internationale. En collaboration avec des groupes locaux, nous avons protégé la nature sur des sites tels que la Chartreuse à Liège ou le Zennebeemdenbos à Malines. À partir de l'année prochaine, une nouvelle loi européenne interdira les importations de produits responsables de la déforestation.

Pour Greenpeace, durabilité et justice sociale vont de pair. Il est essentiel que nous trouvions un moyen d'opérer une transition qui ne laisse personne au bord du chemin. Les solutions que nous proposons (manger de manière raisonnée, consommer moins d'énergie grâce à une meilleure isolation ou prendre plus souvent les transports en commun, etc) doivent être disponibles et abordables pour tout le monde.

C'est pourquoi nous menons également des actions contre les entreprises du secteur des combustibles fossiles, comme TotalEnergies et Shell. Elles réalisent des bénéfices démesurés



© Eric de Milit

tout en causant des dommages irréparables à notre santé et à l'environnement, et en nous laissant avec des factures d'énergie impayables. Ces sociétés doivent prendre leurs responsabilités en payant des impôts équitables et en investissant à grande échelle dans les énergies renouvelables.

Ensemble, nous pouvons gagner ce combat, et vous pouvez faire la différence en participant à nos actions et manifestations, en persuadant vos proches de faire de même, et en continuant à nous soutenir. Ce rapport d'impact vous donnera un aperçu de ce que nous avons réalisé l'année passée grâce à vos dons.

Un tout grand merci pour votre contribution !

**Valerie Del Re**

Directrice de Greenpeace Belgique

#CLIMAT

# Les phénomènes météorologiques extrêmes présents partout



En 2022, la planète entière et l'ensemble de la population mondiale ont ressenti les effets du dérèglement climatique. Près de chez nous, les températures n'ont jamais été aussi hautes lors des vagues de chaleur et des périodes de sécheresse. Le niveau des cours d'eau importants n'a jamais été aussi bas et les différentes régions du bassin méditerranéen ont une fois encore été ravagées par des incendies de forêt. Les inondations au Pakistan ont plongé des millions de personnes dans la détresse et les incendies en Amazonie ont à nouveau battu de sinistres records. Les derniers rapports sur le climat sont clairs : « si nous voulons limiter le réchauffement de la planète à 1,5 °C, c'est maintenant ou jamais ». Le temps presse si nous ne voulons pas aller droit dans le mur et si nous voulons nous donner la possibilité de réparer les dommages déjà causés.

Greenpeace fait pression sur nos responsables politiques pour qu'ils-elles procèdent aux évolutions nécessaires. Nous avons ainsi lancé une initiative citoyenne européenne réclamant l'**interdiction de la publicité pour les combustibles fossiles**, laquelle cherche à nous tromper à coups de fausses promesses et de greenwashing. En octobre, avec la Coalition Climat, nous avons rassemblé 30 000 personnes dans la capitale à l'occasion de la **marche pour le climat** afin de délivrer un signal fort. Les manifestations et autres formes d'action restent nécessaires à la fois pour éveiller une prise de conscience de





© Greenpeace



© Marie-Jade Hammin / Greenpeace

l'absolue nécessité d'un changement de paradigme, mais aussi dans l'espoir de susciter des actions conjointes encore plus massives.

Par ailleurs, une délégation de Greenpeace Belgique a rejoint l'équipe internationale de Greenpeace à la **COP 27**, le **sommet de l'ONU sur le climat** qui s'est tenu en Égypte. Nous avons mis à profit notre réseau et notre expertise pour suivre de près les négociations et influencer différents gouvernements issus des quatre coins du monde. La création d'un fonds de compensation des pertes et dommages liés au dérèglement climatique a constitué une avancée importante et apporte une certaine équité : les grands pollueurs devront alimenter ce fonds pour les pays les plus touchés par la crise climatique. Malheureusement, l'accord conclu est décevant pour ce qui est de la réduction des émissions de gaz à effet de serre et la sortie progressive des combustibles fossiles. De ce point de vue, un changement de cap s'impose.

La science s'exprime sans ambiguïté sur la gravité de la crise climatique : il est impératif de réduire immédiatement et de manière drastique les émissions de gaz à effet de serre dans tous les secteurs économiques. Il nous reste dix ans pour inverser la tendance du dérèglement climatique, mais pas plus. Nous pouvons construire un monde plus vert et meilleur pour tou·tes. Mais nous devons le faire maintenant.

### No time to waste!



© Mo Jo Hammond / Greenpeace

#PFAS

VERVUILER  
BETAALT!

VERVUILER  
**3M**  
BETAALT!

GREENPEACE

DE VERVUILER  
BETAALT!

# 3M dit adieu aux PFAS

© Greenpeace

**Greenpeace veut que la multinationale 3M assume la responsabilité de la pollution de notre pays par les PFAS, produits chimiques éternels auxquels elle a eu et a toujours recours pour la fabrication de ses produits. 3M doit prendre en charge les coûts de nettoyage et indemniser les dommages subis. Récemment, l'entreprise américaine a annoncé qu'elle arrêterait complètement la production de PFAS d'ici fin 2025, manifestement en raison de la pression croissante, des demandes d'indemnisation, des enquêtes pénales et des demandes d'abandon progressif des PFAS formulées par ses investisseurs.**

La pollution par les PFAS en Belgique a été mise en lumière il y a un an et demi par le lanceur d'alerte Thomas Goorden, le collectif citoyen Grondrecht et des organisations environnementales dont Greenpeace. Ensemble, nous avons fait en sorte que cette problématique reste une priorité politique, grâce à des recherches, du lobbying et des procédures judiciaires. Greenpeace a également mené une action à l'usine **3M de Zwijndrecht**, et veille toujours à ce que les travaux d'Oosterweel se déroulent de manière sûre et légale.

Malgré l'annonce récente de son intention d'abandonner à court terme les PFAS dans le monde entier, 3M ne reconnaît toujours pas sa responsabilité. Cynique. Ensemble, nous veillerons à ce que ce grand pollueur n'échappe pas

aux conséquences de ses actes et que la multinationale ne puisse pas faire porter les coûts de sa pollution à la collectivité.



## Que sont les PFAS ?

Les PFAS sont des produits chimiques fortement polluants et toxiques qui servent à rendre des produits hydrofuges et résistants aux salissures. Ces « **produits chimiques éternels** » ne se décomposent pas d'eux-mêmes. Une fois absorbés par l'organisme, ils peuvent notamment provoquer des cancers, affaiblir le système immunitaire et perturber notre équilibre hormonal, ainsi que celui des animaux.

# #NATURE

## La défense de notre nature

**La biodiversité est soumise à de fortes pressions dans le monde entier. La destruction des habitats provoquée par les activités humaines est la principale cause de son recul. En effet, les zones naturelles et boisées doivent céder leur place à des lotissements, des zones de loisirs ou des industries.**

Greenpeace veut sauver la forêt amazonienne et le bassin du Congo, mais aussi **protéger la nature de nos régions**. Nous suivons plus de 20 dossiers relatifs à des menaces de destruction de la nature locale, pour lesquels nous avons déposé de nombreuses lettres d'objection, participé à des actions de protestation organisées sur les sites naturels menacés, fait pression sur les responsables politiques locaux, contacté la presse et fourni du matériel afin de bloquer l'accès aux sites menacés. Et ça marche !

À Liège, à la suite de vives protestations, le bourgmestre a proposé une solution pour préserver le bois de la **Chartreuse**. À Malines, nous soutenons les opposant-es au projet de construction du plus grand parc d'attractions aquatiques couvert d'Europe occidentale, en plein cœur du magnifique **Zennebeemdenbos**. Le promoteur a provisoirement retiré sa proposition. À Herentals et Rotselaar, entre autres, nous soutenons l'opposition au lotissement de différents bois à haute valeur écologique. Par ailleurs, la bataille pour de nombreuses autres zones naturelles, comme le marais Wiels et la Friche Josaphat à Bruxelles, bat toujours son plein et l'étroite collaboration que nous avons construite avec différents groupes d'action locaux montre déjà d'excellents résultats.



© Greenpeace

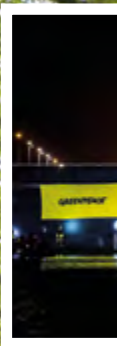


© Greenpeace

L'orchestre « **Young Belgian Strings** », sous la direction de Dirk Van De Moortel, joue « On the nature of daylight » de Max Richter à la Friche Josaphat. Il s'agit d'un haut lieu de la biodiversité de 25 hectares situé dans le centre de Bruxelles, menacé par un projet immobilier. Le morceau joué souligne l'importance de la nature urbaine et le lien qui unit l'humain et la nature.



© Greenpeace





# #FORÊTS

## L'UE bannit les produits de la déforestation



**Fin 2022, après des années de campagne, une loi européenne obligeant les entreprises de l'Union européenne à faire preuve de transparence dans leurs chaînes d'approvisionnement a enfin été adoptée. Si leurs produits contiennent du soja par exemple, ces entreprises doivent être en mesure de prouver qu'aucune forêt n'a été anéantie pour produire ce soja. Sans cela, elles ne pourront plus vendre leurs produits dans l'UE. Il s'agit là d'une étape historique pour la protection internationale des forêts.**

Cette loi concerne le soja, le bœuf, l'huile de palme, le bois, le caoutchouc, le cacao et le café ainsi que certains produits dérivés tels que le cuir, le chocolat et le mobilier. Elle prendra effet d'ici un an et demi.

Greenpeace et de nombreuses autres organisations ont fait pression sur les politiques pour que la loi soit la plus stricte possible. Avec d'autres ONG, nous avons influencé la prise de décision, organisé des mobilisations publiques et lancé des pétitions, comme la **pétition #Together4Forest**, couronnée de succès. Nous avons également mené des actions de désobéissance civile. À IJmuiden, aux Pays-Bas, nous avons bloqué un énorme navire transportant quelque 60 millions de kilos de soja en provenance du Brésil. Un navire qui contribuait au système actuel de

destruction de la nature et de violation des droits humains.

Malgré une avancée significative, la **nouvelle loi de protection des forêts** est encore loin d'être parfaite. En effet, elle ne protège pas tous les écosystèmes importants et elle ne concerne pas les institutions financières. Les banques européennes peuvent donc continuer à financer ces ravages pendant que les peuples indigènes paient de leur sang la protection des espaces naturels de leur territoire.

Nous continuerons à faire campagne durant les prochaines années afin de renforcer cette loi et faire en sorte que des propositions plus ambitieuses soient examinées.

# #ÉNERGIE

## Une crise, mais aussi une occasion à saisir

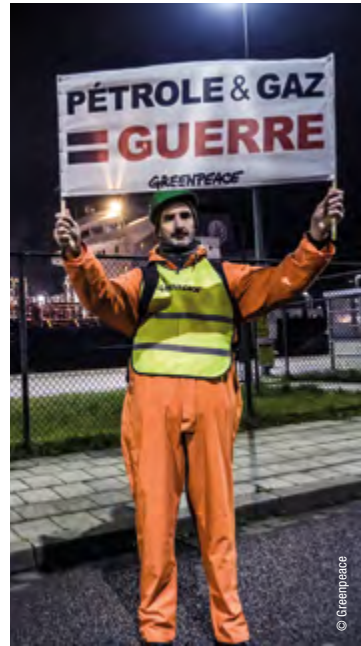
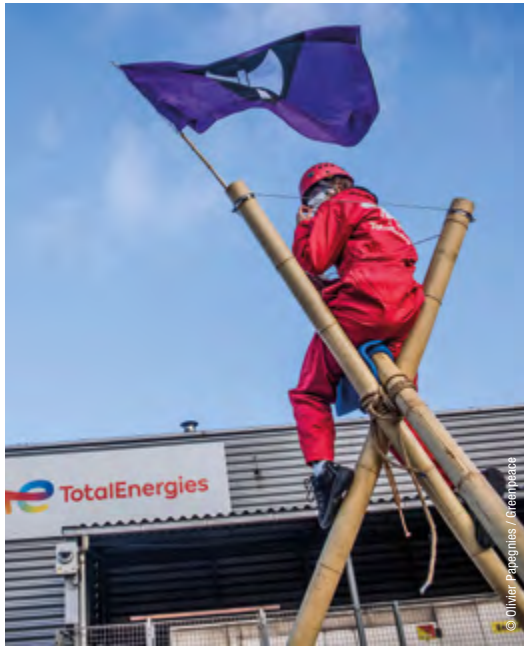


**Nous sommes plongé-es dans une crise énergétique et tributaires d'un contexte géopolitique marqué par la guerre russe en Ukraine. Notre système énergétique actuel, en Belgique, reste très dépendant des énergies fossiles, et surtout du pétrole et du gaz, ce qui nous rend vulnérables. C'est un système archaïque qui n'a pas suffisamment été adapté au cours des dernières décennies, et nous en payons aujourd'hui le prix. Pour que l'énergie soit et reste abordable pour tou-ttes, nous devons passer le plus rapidement possible à une production d'énergie 100 % renouvelable. Un défi de taille !**

Greenpeace cherche également à mettre un terme aux excès de la situation actuelle. Avec la **hausse des prix de l'énergie**, les géants du pétrole, pollueurs par excellence, réalisent des bénéfices démesurés sur le dos des citoyen-nes. Nous avons dénoncé cette situation lorsque nous avons réclamé la taxation des surprofits des entreprises du secteur de l'énergie. Le gouvernement fédéral nous suit dans ce domaine et se penche actuellement sur une taxe sur ces bénéfices excédentaires.

En octobre, avec l'aide d'un millier de personnes, nous avons bloqué pendant tout un week-end l'accès à deux sites de TotalEnergies, paralysant

ainsi l'un des plus gros pollueurs de notre pays dont l'activité repose sur les énergies fossiles. Cette action de désobéissance civile, nommée **« Code rouge »**, a été orchestrée par une large coalition de mouvements environnementaux et sociaux. Nous avons ainsi lancé un appel fort et déterminé à une transition juste et équitable impliquant l'abandon des combustibles fossiles. Plus tôt dans l'année, au début de la guerre en Ukraine, des militant-es de Greenpeace ont immobilisé un **pétrolier russe** dans le port d'Anvers pour attirer l'attention sur les importations belges de combustibles fossiles et d'uranium russes.



Les actions visant à laisser les combustibles fossiles sous terre et à limiter le pouvoir et l'influence des entreprises actives dans les énergies fossiles ont été nombreuses en 2022, avec notamment des actions contre le **Traité sur la charte de l'énergie**. Il s'agit d'un traité international qui donne aux entreprises du secteur de l'énergie le droit de poursuivre les pouvoirs publics s'ils adoptent des lois strictes pour protéger l'environnement ou le climat. Plusieurs pays européens, dont l'Allemagne et les Pays-Bas, veulent se retirer de ce traité, une idée qui commence à gagner du terrain en Belgique également. Greenpeace tente de maintenir cette discussion en haut de l'agenda politique.

Il est clair que la **crise énergétique** dominera encore longtemps l'actualité, même si les prix baissent à nouveau. Les autorités belges se sont liées avec l'industrie très lucrative des combustibles fossiles. Notre pays est même une **plaque tournante pour le gaz fossile russe**, qui est expédié à l'autre bout du monde au départ du port de Zeebrugge. Greenpeace dénonce la com-

PLICITÉ des communes belges et du gestionnaire du réseau de gaz Fluxys, et demande la rupture de ce contrat avec la Russie.

Au cours de l'année écoulée, Greenpeace a également fait entendre sa voix dans le cadre du débat sur l'**énergie nucléaire**. Cette énergie coûte de plus en plus cher, alors que le prix des énergies renouvelables ne cesse de baisser. Les nouvelles centrales nucléaires sont inabornables et la prolongation de l'exploitation des vieilles centrales n'est pas une solution miracle. Cette option n'est pas uniquement très coûteuse et extrêmement complexe à mettre en œuvre, elle est aussi source d'incertitude. Les réacteurs rafistolés doivent être régulièrement arrêtés. Sans oublier le risque d'un grave accident nucléaire et le problème des déchets nucléaires, pour lequel la Belgique n'a pas de solution. Nous devons changer de politique et opter intégralement pour les énergies renouvelables et les économies d'énergie, sans perdre de temps et d'argent pour une technologie du passé.

# #OCÉANS

## Un combat de longue haleine

**Ils constituent notre plus grand écosystème et sont utiles à toute vie sur terre. Les océans produisent la moitié de l'oxygène présent sur Terre et jouent un rôle clé dans la régulation de la chaleur de notre planète et donc du climat. La protection des océans est une des missions essentielles de Greenpeace, et ce combat est mené simultanément sur de nombreux fronts.**



Nos militant-es à bord de l'Arctic Sunrise, un des bateaux de Greenpeace, ont mis au grand jour des **techniques de pêche néfastes** utilisées en mer d'Argentine. Après des semaines d'enquête et de surveillance par nos militant-es, des bateaux de pêche naviguant à 400 km de la côte ont été pris en flagrant délit de transbordement en haute mer, une pratique illégale adoptée pour rendre la surpêche indétectable.

Greenpeace fait pression sur les gouvernements pour qu'ils décrètent un moratoire mondial sur **l'exploitation minière des grands fonds marins**, une nouvelle industrie qui détruit la vie fragile de ces grands fonds marins et qui pourrait

avoir d'effroyables conséquences sur la biodiversité des océans. La Nouvelle-Zélande et de nombreux pays du Pacifique, d'Amérique latine et d'Europe comprennent les risques encourus et appellent à faire une pause par mesure de précaution, à conclure un moratoire sur l'exploitation minière des grands fonds marins ou à l'interdire purement et simplement.

La signature d'un traité mondial qui protégera les océans figure toujours parmi nos priorités. Ce traité devra protéger la biodiversité marine dans les zones océaniques qui ne relèvent pas des juridictions nationales, où règne souvent l'anarchie. Ces zones couvrent la majeure partie de nos



© Paul Hilton / Greenpeace



© POW / Greenpeace

océans. Certains pays, comme les États-Unis, refusent de signer un tel traité. C'est pourquoi Greenpeace a accentué la pression lors des récentes négociations, entre autres en projetant des **photos et des slogans sur le célèbre pont de Brooklyn**, à New York.

Fin 2022, la communauté mondiale s'est réunie à Montréal, au Canada, à l'occasion du **sommet sur la biodiversité** afin de conclure un nouveau traité pour la nature. Nous y avons demandé que 30 % des terres et des océans soient reconnus comme zones protégées d'ici 2030 et que les populations autochtones et les communautés locales jouent un rôle central dans leur protection. Pour donner du poids à ces revendications, nous avons organisé une vague de protestation en ligne et des manifestations dans plusieurs villes. L'objectif dénommé « **30X30** » figure dans l'accord final, ce qui constitue un important pas en avant, mais malheureusement sans garantie de bannir les activités néfastes des zones protégées.

# #VICTOIRES MONDIALES



GREENPEACE

**UE** | La législation de l'Union Européenne sur les forêts oblige les producteurs à prouver que leurs produits ne contribuent pas à la déforestation à l'échelle mondiale : une étape historique pour la protection internationale des forêts !



- 1 République tchèque** | La République tchèque va progressivement mettre fin à sa production de charbon. Bien que l'échéance ne soit pas fixée avant 2033, il s'agit d'une étape importante.
- 2 Argentine** | Un juge argentin retire une licence d'exploitation pétrolière en mer d'Argentine, car des explosions souterraines extrêmement dommageables pour la vie marine y étaient provoquées.
- 3 États-Unis** | Coca-Cola, le plus grand pollueur par le plastique au monde, s'engage à faire en sorte qu'au moins 25 % de ses emballages soient réutilisables d'ici 2030.
- 4 République démocratique du Congo (RDC)** | Le gouvernement congolais publie un rapport d'audit accablant sur son industrie du bois, révélant corruption, illégalité et crimes environnementaux.
- 5 Royaume-Uni** | Le chalutage de fond est désormais interdit de manière permanente dans quatre zones marines protégées du Royaume-Uni, dont l'immense Dogger Bank en mer du Nord.
- 6 Australie** | Le géant de l'énergie AGL, le plus grand responsable du dérèglement climatique de l'Australie, ferme ses centrales électriques au charbon beaucoup plus tôt que prévu, suite à la pression subie par ses actionnaires.
- 7 Pays-Bas** | Le gouvernement néerlandais supprime 60 000 vols à l'aéroport d'Amsterdam-Schiphol à l'issue de campagnes menées par des riverain-es et des organisations environnementales, dont Greenpeace.
- 8 Russie** | Greenpeace Russie bloque une nouvelle législation qui vise à saper l'influence des ONG et des expert-es de l'environnement.
- 9 Norvège** | Le géant pétrolier norvégien Equinor abandonne son projet d'exploitation d'un gisement de pétrole sous la banquise arctique, une zone vulnérable et stratégique pour la biodiversité.

# Vous avez aussi un **IMPACT!**

## FAITES UN DON

Vous voulez que l'impact de Greenpeace soit encore plus grand ? Alors faites un don via BE03 0011 3807 0684.

## AJOUTEZ GREENPEACE DANS VOTRE TESTAMENT

Aimeriez-vous poursuivre vos idéaux écologiques lorsque vous ne serez plus de ce monde ? C'est possible ! Donnez un sens à votre héritage et ajoutez Greenpeace à votre testament. Cela nous permettra d'agir plus efficacement et plus longtemps en faveur d'une planète durable. Pour davantage d'informations, contactez notre service Legs au +32 2 274 02 40 ou via [legs.gpb@greenpeace.org](mailto:legs.gpb@greenpeace.org), et demandez sans engagement notre brochure gratuite.

## PARTICIPEZ À NOS ACTIONS EN LIGNE POUR UN MONDE MEILLEUR

Rejoignez notre communauté en ligne, partagez nos publications et tenez-vous au courant des dernières actualités de nos campagnes.

-  Greenpeace Belgium
-  @greenpeace\_be
-  @greenpeace\_be
-  Greenpeace Belgium
-  Greenpeace Belgium
-  greenpeace\_be
-  greenpeacebe

